

**Zeitschrift:** Trans : Publikationsreihe des Fachvereins der Studierenden am Departement Architektur der ETH Zürich  
**Herausgeber:** Departement Architektur der ETH Zürich  
**Band:** - (2020)  
**Heft:** 36

**Artikel:** Déjà-vu  
**Autor:** Stich, Caroline  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-981450>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DÉJÀ-VU

## Caroline Stich

Une impression de déjà-vu, une série de ligne formant un motif régulier qui m'est familier. L'aube se lève, les lumières de la ville sont encore allumées alors que la brume peine à s'en aller. Un clignement d'œil aura suffi pour que cette surface translucide devienne complètement opaque. En plissant les yeux elle paraît réfléchissante. En regardant de plus près, les lignes noires devenues blanches, ont changées elles aussi. La surface se mêle au gris du ciel rendant son contour imperceptible puis c'est le ciel qui se noie autour d'elle pour ne former plus qu'un avec le sol. Un pas de côté pour que la perception de l'instant présent ait changé, transformant cette surface lisse en une surface parsemée d'ombres. En me déplaçant, ma perception ne fait que changer, transformant cette façade en volume puis en une forme dictée par une multitude d'angles. A chaque regard, une nouvelle facette se dresse devant mes yeux. Peu à peu le soleil se lève, les contours se dessinent, l'ombre et la lumière marquent le contraste entre bâti et non bâti. En m'éloignant, je me rends compte que la brume s'en est allée laissant place au contexte environnant. C'est lui qui redonnera enfin un nom à cette tour, qui jusqu'à maintenant n'était qu'une impression de déjà-vu en tension avec des souvenirs errant au plus profond de ma mémoire.















